

Mme Anne-Lyne Boutin, coordonnatrice du secrétariat de la commission  
Bureau d'audience publique sur l'environnement  
575, rue Saint-Amables, bureau 2.10  
Québec (Québec) G1R 6A6

### Mémoire sur le Projet Éolien de SkyPower

Mon nom est Bertrand Gaudreau, je suis domicilié à Cacouna. Je suis  
Antiquaire et j'exerce ce métier depuis 23 ans. Je suis propriétaire terrien dans le secteur Est de  
Cacouna ainsi qu'à Saint-Épiphanie, comté de Rivière-du-Loup. Ces deux municipalités sont  
parmi celles ciblées par le promoteur.

Dans ce mémoire j'aimerais partager mon opinion sur les effets néfastes que ces énormes  
structures auraient sur l'achalandage touristique, sur les valeurs foncières des propriétés ainsi que  
sur les oiseaux migrateurs.

Comme mon entreprise est liée à l'industrie touristique, je suis bien positionné pour affirmer  
que notre région est une destination prisée et de plus en plus fréquentée par les touristes. D'après  
l'association touristique du Bas Saint-Laurent, le tourisme serait la troisième plus grande  
industrie de la région. Elle a enregistré en 2004 pour l'ensemble des marchés 1,095,000  
visites/région avec des retombées de 218 millions de dollars. Toujours selon les dires de l'A.T.R.,  
l'industrie touristique du Bas-Saint-Laurent est au cœur du développement économique. Et en  
2004, elle dénombrait 897 entreprises associées au secteur touristique qui ont généré plus de 4  
000 emplois. La compilation pour 2005 n'est pas encore terminée mais d'après eux la tendance  
serait à la hausse.

(Voir : Profil Touristique B.S.L.... pages 1,7,9,11,15,16,17,20 et 24 document 1.1 en annexe.)

Je m'inquiète de voir notre territoire envahi par divers promoteurs en quête de vent. Ils ont notre région dans leur point de mire ainsi que plusieurs municipalités le long du littoral incluant la Gaspésie. Ces endroits les intéressent, non seulement, pour leurs capacités éoliennes mais aussi pour le fait qu'ils sont à proximité des structures électriques déjà présente. En pouvant s'y raccorder ils diminuent, ainsi, leurs coûts de production sans considérer les impacts visuels et autres que cela pourrait engendrer. Ces gens d'affaire n'hésiteront pas à tapisser le paysage d'éoliennes de toutes les dimensions qui, pour la plus part, sont énorme et dépassent de beaucoup toutes les structures existantes. Je vois très mal, les amants de nos attraits et de nos paysages encore authentiques, revenir dans notre secteur ou encore plus à l'Est, une fois que ces parcs éoliens seront en opération. Les touristes n'auront pas d'autres choix, s'ils veulent retrouver le même cachet, que de se diriger ailleurs où les règlements sont plus respectueux, à l'exemple de Kamouraska, qui a misé sur la conservation de son patrimoine sous toutes ses formes. Là bas, il sera encore possible d'admirer un décor qui n'aura pas été violé par des industriels et des développeurs économiques venu d'ailleurs. Essayons, pour un instant, d'imaginer l'impact visuel qu'auraient 134 éoliennes de 402 pieds de hauteurs et de 15 pieds de diamètres dans un secteur comprenant quatre petites municipalités.

Ces représentant d'entreprises qui n'ont pas idée de l'attachement que nous avons à notre coin de pays font en sorte, par leurs promesses diverses, de briser l'harmonie des résidents.

Considérant la façon de procéder des promoteurs de parcs l'éoliens, et ce, depuis quelques années au Québec. Je suggère au gouvernement et à Hydro Québec d'encadrer le positionnement des éoliennes et de faire en sorte que des gens comme les représentants de SkyPower ne puissent pas les implanter un peu partout et comme bon leur semble. Surtout à des endroits où leur installation pourrait nuire à des régions comme le Bas Saint-Laurent où un des moteurs économiques important est celui de l'industrie touristique.

(Voir : Des éoliennes sans anarchie, source La Presse Montréal... document 1.2 en annexe)

Notre région est victime de promoteurs sans scrupules, qui ont abusé de notre hospitalité en nous proposant de signer un genre de contrat en blanc. Ce n'est qu'après coup, que nous avons été renseigné sur les positions presque définitives des éoliennes et aussi que les redevances promises aux propriétaires terriens étaient parmi les moins élevée. Leur façon de faire, en nous rencontrant de façon individuelle, en sachant très bien que nous étions novice dans ce nouveau domaine à été, a mon avis, des plus cavalière. Il leur a été alors facile de nous convaincre en nous disant que presque tous nos voisins avaient déjà signé et que même si quelqu'un si opposait

le projet irait de l'avant de toute façon. Et que dire du démantèlement des structures à la fin du projet, d'après le contrat que nous avons signé, avec eux, rien n'était prévu à ce sujet. On nous a proposé un contrat renouvelable sans que nous ayons la possibilité de refuser après 21 ans. En d'autres mots ils exerceraient, si le projet se réalise, des droits permanent et perpétuels sur nos terres.

Il faudrait aussi considérer qu'il y aurait probablement une baisse au niveau de la demande pour l'achat de terrain ou de propriété à proximité de ces mastodontes. Vous comprendrez aussi, que cela entraînerait une baisse des valeurs des foncières.

Au risque de me répéter le gouvernement a manqué à sa tâche en se qui est d'encadrer les parc éoliens sachant qu'il avait cédé 3 500 méga watt à des promoteurs privés. Hydro Québec a choisit de viser les terres agricoles plutôt que de voir passer les promoteurs par les emprises actuelles des lignes électriques.

(Voir : Développement éolien, C'est la Grosse Anarchie, source La terre de chez-nous, document 1.2A & 1.3 en annexe)

Quand on sait que 98% du territoire québécois est non agricole, pourquoi tant vouloir implanter des éoliennes en zone verte.

Puisque les promoteurs ont besoin de lignes hydro électriques à proximité qui sont capable de prendre le courant produit par les éoliennes, pourquoi ne pas utiliser les lignes qui sont situées au Nord du fleuve loin des populations où se trouve une grande demande en électricité, provoqué par les méga alumineries, l'usine de boulettes de fer et bien d'autres.

Quand on sait qu'il ne reste que 2 % des terres agricoles à la grandeur du Québec et que pour combler les 3 500 mgw, l'ensemble du territoire québécois, si nom calcul est bon d'après les informations que j'ai eu, devrais plus ou moins contenir 2 333 éoliennes de 1.5 mgw chacune. Sur ce constat, ne croyez-vous pas que cela affecterait la condition précaire des terres agricoles? Une telle situation pourrait causer un tort irréparable aux paysages longeant le littoral et dans certaines régions à potentiel touristique.

Je crois que le syndrome *\*pas dans ma cours\** s'applique à plusieurs endroits. Car si on faisait le calcul au prorata de la population du Québec, Montréal et sa périphérie, pourrait à elles seule, accueillir les  $\frac{3}{4}$  des 2333 éoliennes proposées par le gouvernement. Pourquoi ne pas donner l'exemple en irrigant une, mais seulement une éolienne de 402 pieds de hauteur, comme celles proposé par SkyPower, sur le Mont Royal ou à la Place Ville-Marie. Question de montrer son côté Zen ou peut-être, encore mieux, son côté Vert.

Je me questionne aussi sur le sort des oiseaux migrateurs qui survolent la région du Nord au Sud et d'Est en Ouest, de façon continue, durant leurs arrêts migratoires temporaires, pour soit trouver une aire de repos ou pour se nourrir. Les gens comme moi qui vivons à proximité des marais de Gros Cacouna savent bien qu'ils courent de grands risques surtout par temps brumeux où leur vision est limitée au point de ne pas voir et de ne pas pouvoir éviter les gros et grand mats des éoliennes. Ils pourraient s'y frapper lors de leurs descentes pour l'atterrissage ou en prenant de l'altitude au moment de l'envol. De telles situations pourraient leur causer des blessures graves ou même leur causer la mort.

Vas-t-on prendre le risque de détruire tout ce qui a été fait en matière de protection de la faune, nuire aux efforts, en marche, pour la conservation du paysage de notre région côtière et rétrograder au niveau des progrès et des améliorations qui ont été faites du côté de l'industrie touristique. Ces trois éléments font partie d'un équilibre fragile qu'il faut protéger et conserver de façon soutenue.

En conclusion, je serais en faveur de l'énergie éolienne car c'est, jusqu'à maintenant, une des sources d'énergie les moins polluantes. Mais je suis contre le projet de SkyPower de disposer les éoliennes de façon à nuire aux beautés que nous avons la chance de posséder et de nuire aussi à une industrie touristique grandissante. Tout ça au profit de quelques propriétaires terriens, de municipalités et d'entrepreneurs locaux qui n'ont probablement pas estimé, par manque d'information, tous les enjeux de ce méga projet. Ce parc éolien qui jouit d'un manque flagrant d'organisation serait, selon SkyPower, le plus grand au Canada.